

	RECOMMANDATIONS RÉGIONALES COVID-19	Création Date : 28/03/2020
		Validation technique Direction Métier (DOS) Date : 29/03/2020
		Approbation Cellule Doctrines Date : 02/04/2020
		Validation CRAPS Date : 02/04/2020
COVID-19 044	<i>Prise en charge sanitaire du corps des défunts en établissement de santé</i>	Version : 1
		Type de diffusion : interne ARS Diffusion externe Internet
Toutes les doctrines régionales sont consultables sur : https://www.iledefrance.ars.sante.fr/coronavirus-covid-19-information-aux-professionnels-de-sante		

PRÉAMBULE

- La présente fiche établit la conduite à tenir dans les établissements de santé publics et privés de la région Île-de-France pour la prise en charge du corps d'une personne décédée, cas probable ou confirmé d'infection au SARS-CoV-2.
- Cette fiche détaille les **règles qui s'imposent au niveau régional**, en s'appuyant sur :
 - L'avis du 24 mars 2020 du *Haut Conseil de la santé publique* relatif à la prise en charge du corps d'une personne cas probable ou confirmé Covid-19 ;
 - Les éléments de doctrine diffusés au niveau national ;
 - Le décret n° 2020-293 du 23 mars, modifié par le décret n° 2020-384 *prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire* ;¹
 - Le décret n° 2020-352 du 27 mars 2020 *portant adaptation des règles funéraires en raison des circonstances exceptionnelles liées à l'épidémie de Covid-19*.²
- **Ces recommandations évolueront avec les connaissances sur le Covid-19, la stratégie nationale et les orientations régionales.**

Rappels

- Les tests biologiques de diagnostic d'infection par le SARS-CoV-2 ne sont pas recommandés chez les défunts.
- L'infection par le SARS-CoV-2 impose une mise en bière *immédiate*.

¹ Ce décret est accessible en ligne, dans sa version actualisée, à l'adresse URL suivante : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000041746694&categorieLien=cid>

² Ce décret est accessible en ligne, dans sa version actualisée, à l'adresse URL suivante : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000041762745&categorieLien=id>

- Le personnel en charge du transfert du corps dans une housse ou dans le cercueil ou encore de la prise en charge des corps en chambre mortuaire ou funéraire³ est équipé des équipements de protection adaptés : lunettes, masque chirurgical, tablier anti-projection, gants à usage unique.
- Ces équipements de protection individuelle à usage unique sont éliminés dans la filière DASRI de l'établissement. Les lunettes de protection sont nettoyées avec un produit détergent désinfectant virucide.

Organisation des visites aux personnes en fin de vie

- Les règles ci-dessous sont rappelées en cohérence avec la doctrine régionale pour les soins palliatifs ;
- Les visites sont en principe interdites. Des autorisations dérogatoires de visite sont prises par la direction de l'établissement, après avis médical. En toute hypothèse, les visites courtes sont privilégiées.
- En fin de vie, un seul visiteur est admis par jour, en veillant au strict respect de l'ensemble des mesures barrières ; les possibilités de visites se limitent aux seuls conjoints, ascendants ou descendants directs majeurs (père, mère, enfants).
- En cas de décès imminent (à estimer par le médecin), élargir à un visiteur simultané auprès du patient mais avec possibilité de plusieurs visiteurs sur l'ensemble de la journée. Pour les enfants, les visites, autorisées au cas par cas, sont encadrées par des mesures d'hygiène rigoureuses (hygiène des mains, masques, distance de sécurité).

Après le décès

- L'explantation réglementaire des prothèses fonctionnant avec une pile (pacemakers, défibrillateurs implantables et autres) est réalisée par un médecin de l'établissement de santé dans la chambre du résident ou en chambre mortuaire⁴.
- Tout autre soin de thanatopraxie est interdit, ainsi que toute toilette ou tout habillage et déshabillage du corps du défunt.
- Celui-ci est placé sans délais dans une *housse imperméable* et mis en bière immédiatement. Si nécessaire eu égard au délai d'intervention d'un opérateur de pompes funèbres, le transfert dans une housse est réalisé par le personnel de l'établissement. La fermeture du cercueil sera effectuée, autant que possible, dans les 24h.⁵
- La mise en bière est effectuée dans un *cercueil simple*⁶, à moins que les proches n'aient fait le choix d'un cercueil hermétique, par exemple en vue d'un transport international ou ultramarin.

³ Pour le présent document, une chambre *mortuaire* est un local adapté de l'établissement de santé, alors qu'une chambre *funéraire* est un local adapté de l'opérateur de pompes funèbres (OPF).

⁴ Pour les défibrillateurs, ne pas oublier de les positionner sur « arrêt » avant la découpe des fils, afin d'éviter un choc électrique. Concernant l'élimination de ces prothèses, voir le guide de la Direction générale de la santé p.48 : https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/Guide_Dasri_BD.pdf.

⁵ Pour rappel, le décret 2020-352 ci-dessus cité permet, au titre de l'état d'urgence, sanitaire, que l'autorisation de fermeture du cercueil soit transmise par l'officier d'état civil de matière dématérialisée, et qu'en cas d'impossibilité de l'obtenir au plus tard douze heures avant l'inhumation ou la crémation, que l'opérateur funéraire peut procéder à la fermeture définitive du cercueil, sous réserve d'en informer le maire sous 48 h 00.

⁶ Les « *cercueils simples* », répondent aux caractéristiques définies à l'article R. 2213-25 du Code général des collectivités territoriales (CGCT), tandis que les « *cercueils hermétiques* » répondent aux caractéristiques définies à l'article R. 2213-27 du même CGCT.

- En l'absence de disposition réglementaire spécifique et par analogie avec les dispositions de l'article R. 2213-8-1⁷ du CGCT, le directeur de l'établissement de santé prend toutes les dispositions utiles pour joindre ou retrouver dans les meilleurs délais à compter du décès l'une des personnes ayant qualité pour pourvoir aux funérailles et se faire communiquer le choix de l'opérateur funéraire et du cercueil. À défaut, il l'atteste par écrit à l'opérateur funéraire retenu assurer la mise en bière et prendre en charge le cercueil, avec l'accord du maire ou de l'officier d'état civil, en application de l'article R.2213-18 du CGCT.⁸
- Deux possibilités de désignation d'office d'un opérateur funéraire par le directeur d'établissement peuvent être envisagées :
 - o Si le directeur de l'établissement parvient à joindre l'une des personnes ayant qualité pour pourvoir aux funérailles dans les 10 heures à compter du décès mais ne parvient pas à se faire communiquer le choix de l'opérateur funéraire dans les 24 heures à compter du décès, il peut être procédé à la désignation d'un opérateur funéraire par le directeur d'établissement, suivi d'une mise en bière immédiate et de la fermeture du cercueil, sur décision du maire ou de l'officier d'état civil saisi sur demande écrite de l'établissement, en raison de l'urgence sanitaire ;
 - o Si le directeur de l'établissement ne parvient pas à joindre dans les 10 heures à compter du décès l'une des personnes ayant qualité pour pourvoir aux funérailles, il peut être procédé à la désignation d'un opérateur funéraire par le directeur d'établissement, suivi d'une mise en bière immédiate et de la fermeture du cercueil, sur décision du maire ou de l'officier d'état civil saisi sur demande écrite de l'établissement, en raison de l'urgence sanitaire.
- En cas d'indisponibilité locale temporaire d'une housse et/ou d'une bière, le corps pourra être enveloppé dans un drap, et transféré sur un brancard en chambre mortuaire pour attendre la mise en bière, en principe effectuée sous 24h.
- La housse est incomplètement fermée de manière à permettre la présentation du défunt à la famille visage découvert et corps recouvert d'un drap jusqu'au buste. Les règles d'hygiène seront strictement respectées : ne pas toucher le corps, ni l'embrasser, et se tenir à une distance d'au moins un mètre. Le nettoyage des mains en entrée et sortie de la chambre est nécessaire.
- La présence de la famille auprès de la personne défunte est limitée à deux personnes simultanées, mais avec la possibilité de plusieurs visites successives. La présentation du corps est organisée dans les meilleurs délais. Les établissements sont invités à organiser autant que possible les visites auprès des défunts à l'écart des chambres et autres locaux accueillant les autres patients : chambre ou salon mortuaire, si possible avec un circuit restreint dans l'établissement.

Remarque : les dispositions de la fiche jointe ci-après et qui sont en contradiction avec le présent document ne sont plus applicables, notamment celles relatives à une possible mise en bière différée, ou à une toilette mortuaire.

⁷ Cet article R 2213-8-1 du CGCT est consultable en ligne sur Légifrance à l'adresse URL suivante : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?idArticle=LEGIARTI000023503491&cidTexte=LEGITEXT000006070633>.

⁸ Cet article R 2213-18 du CGCT est consultable en ligne sur Légifrance à l'adresse URL suivante : https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?sessionId=CCD3179C95B5B66FD48214286990F898.tplgfr31_s_2?idArticle=LEGIARTI000023512750&cidTexte=LEGITEXT000006070633.

Annexe : recommandations nationales (27/03/2020)

Coronavirus (COVID-19)

Conduite à tenir pour la prise en charge du corps d'un patient décédé infecté par le virus SARS-CoV-2 en établissement de santé (cas confirmé et probable)¹

Information et recommandations sur le Covid-19

Dans le cadre de l'évolution de l'épidémie de COVID 19 sur le territoire, en phase épidémique, cette fiche résume la conduite à tenir au sein des établissements de santé pour prendre en charge le corps d'un patient décédé infecté par le virus SARS-CoV-2 (cas confirmé ou probable)².

A. Instructions pour les autorisations de visites en cas de fin de vie et de mise en bière

1. La famille peut-elle venir assister à la fin de vie ?

Conformément aux doctrines définies pour les cas exceptionnels pouvant faire l'objet d'un aménagement de la suspension des visites diffusées le 7 mars 2020 :

- Des autorisations exceptionnelles de visite peuvent être accordées par le directeur de l'établissement après une appréciation de la situation au cas par cas.
- Cette appréciation s'appuie sur les présentes lignes directrices nationales et sur les préconisations et arrêtés locaux de l'ARS et de la préfecture.
- Peuvent constituer des motifs d'autorisation exceptionnelle : une situation de fin de vie, une décompensation psychologique, un refus de s'alimenter qui ne trouve pas de réponse au sein de l'établissement. Cette liste n'est pas limitative.
- La direction de l'établissement de santé veille à ce que les visiteurs exceptionnellement autorisés ne présentent pas de symptômes évocateurs de l'infection au moment de leur venue ? Elle organise une prise de température frontale systématique. A partir de 38°C, les visiteurs ne sont pas admis dans l'établissement.
- Lors des visites exceptionnellement autorisées, les personnes doivent veiller au strict respect de l'ensemble des mesures barrières. Leur circulation au sein de l'établissement, ainsi que les contacts avec les autres personnes et les professionnels doivent être limités autant que possible.

2. La famille peut-elle assister à la mise en bière ?

Comme pour les visites de fin de vie, la famille peut assister à la mise en bière d'un proche, après autorisation exceptionnelle de la direction d'établissement selon les mêmes recommandations que pour la fin de vie, en respectant toutefois un délai de quelques heures maximum entre le décès et la mise en bière.

- Les proches peuvent voir le visage de la personne décédée dans la chambre hospitalière ou mortuaire.

¹ définition de cas cf SpF

² Avis du Haut Conseil de la santé publique du 24 mars 2020



27/03/2020

Coronavirus (COVID-19)

- Dans la chambre mortuaire, le corps, dans sa housse est recouvert d'un drap jusqu'au buste pour présentation du visage de la personne décédée aux proches. Le corps est présenté à une distance d'au moins un mètre, le contact avec le corps n'étant pas autorisé.

B. Instructions pour la gestion des corps au sein d'un établissement de santé

1. Quelles mesures de protection pour la prise en charge du corps d'un patient décédé infecté par le virus SARS-CoV-2 ?

- Les précautions standards et complémentaires de type gouttelette et contact, doivent être maintenues même après le décès du patient.
- Le personnel en charge de la toilette mortuaire, de l'habillage ou du transfert de la personne défunte dans une housse doit revêtir les équipements de protection individuel (EPI), selon la procédure de prise en charge d'un patient infecté par le virus SARS-CoV2 (tenue de protection adaptée : lunettes, masque chirurgical, tablier anti-projection, gants à usage unique).
- Le personnel revêtu de ces EPI doit par ailleurs respecter scrupuleusement les gestes barrières:
 - lavage et la désinfection des mains, à l'eau et au savon ou par l'application de solutions hydro-alcooliques à l'entrée et à la sortie de chaque chambre de résident en établissement ainsi que, pour les intervenants à domicile, de chaque personne accompagnée.
 - éviter les contacts physiques non indispensables ;
 - l'aération régulière de la pièce.

2. Comment retirer une prothèse à pile ?

- A l'exception des dispositifs intracardiaques³, un médecin procède à l'explantation de la prothèse fonctionnant au moyen d'une pile (pacemaker notamment) et atteste de la récupération de cette prothèse avant la toilette et mise en housse.
- La prothèse explantée est désinfectée avec un détergent-désinfectant répondant aux normes de virucidie vis-à-vis des virus enveloppés (type Surfa'safe Premium® ou lingettes de Septalkan®) en appliquant les précautions standards.
- Si l'explantation n'a pas été réalisée dans la chambre du défunt, elle peut être réalisée dans la chambre mortuaire.

3. Comment doit se dérouler la toilette mortuaire ?

- Le personnel de soins ôte les bijoux du défunt et les désinfecte avec un détergeant désinfectant répondant aux normes de virucidie vis-à-vis des virus enveloppés (type Surfa'safe Premium® ou lingettes de Septalkan®) ou de l'alcool à 70° puis réalise l'inventaire des bijoux.
- La toilette mortuaire est réalisée en appliquant les précautions gouttelette et contact sans eau, dans la chambre. Utiliser des serviettes et gants à usage unique. Les gants de toilette doivent être pré-imbibés d'une solution nettoyante et conçus pour être utilisés sans eau et sans rinçage. Le nécessaire à toilette sera éliminé dans la filière DASRI.

³ Arrêté du 19 décembre 2017 fixant la liste des prothèses à pile exonérées de l'obligation d'explantation avant mise en bière prévue à l'article R. 2213-15 du code général des collectivités territoriales



27/03/2020

Coronavirus (COVID-19)

- Si un impératif rituel nécessite la présence active de membres désignés par la famille, cela doit être limité à deux personnes. Celles-ci doivent être, équipées comme le personnel en charge du corps, et avec l'accord préalable de l'équipe de soins ou du personnel de la chambre mortuaire.
- 4. Quelles recommandations vis-à-vis de la housse mortuaire ?**
- Un brancard recouvert d'un drap à usage unique est apporté dans la chambre du patient pour y déposer le corps.
 - Le corps doit être enveloppé dans une seule housse mortuaire imperméable avec identification du défunt et l'heure de décès inscrits sur la housse.
 - La housse doit être fermée, en maintenant une ouverture de 5-10 cm en haut si le corps n'a pu être présenté à la famille.
 - Elle devra être fermée en chambre mortuaire (pour les établissements de santé) ou funéraire, et désinfectée avec une lingette imprégnée de détergent-désinfectant répondant aux normes de virucidie vis-à-vis des virus enveloppés (type Surfa'safe Premium® ou lingettes de Septalkan®).
 - En cas d'indisponibilité d'une housse, le corps doit être enveloppé dans un drap et déposé sur le brancard, puis recouvert d'un drap avant transfert en chambre mortuaire.
- 5. Quelles recommandations vis-à-vis du transport du corps vers la chambre mortuaire (en établissement de santé) ou funéraire ?**
- Le brancard recouvert d'un drap à usage unique doit être apporté dans la chambre pour y déposer le corps.
 - Le corps dans sa housse doit être déposé sur le brancard et la housse doit être recouverte d'un drap permettant ainsi de gérer le risque infectieux en toute sécurité.
- 6. Est-ce que des actes de thanatopraxie peuvent être réalisés sur la personne décédée ?**
- Non, les soins de conservation (ou soins de thanatopraxie) sont interdits sur le défunt en application de l'arrêté du 12 juillet 2017 fixant les listes des infections transmissibles prescrivant ou portant interdiction de certaines opérations funéraires mentionnées à l'article R. 2213-2-1 du code général des collectivités territoriales.
- 7. Comment doit se dérouler la mise en cercueil en chambre mortuaire (en établissement de santé) ou funéraire ?**
- Le personnel qui prend en charge le corps doit porter un masque chirurgical, des lunettes, des gants à usage unique et un tablier anti-projection.
 - Le corps doit être recouvert d'un drap jusqu'au buste pour présentation du visage du défunt à la famille, si elle le demande, sans que la famille ne touche le corps et reste à distance d'au moins un mètre.
 - Le corps doit être déposé en cercueil simple qui est fermé immédiatement, répondant aux caractéristiques définies à l'article R. 2213-25 du code général des collectivités territoriales.
 - Un dispositif implantable peut être explanté si cela n'a pas été réalisé dans la chambre d'hospitalisation (cf. point 2).
- 8. Quels sont les mesures de précaution à mettre en application dans le nettoyage de la chambre d'un patient décédé infecté par le virus SARS-CoV-2 ?**



27/03/2020

Coronavirus (COVID-19)

- Le personnel devant procéder au bionettoyage de la chambre applique les mesures de précaution préconisées pour la prise en charge du patient infecté.
 - Il convient de procéder au nettoyage des locaux fréquentés par la personne décédée : un délai de latence de 20 minutes est souhaitable avant d'intervenir, pour s'assurer que les gouttelettes sont bien retombées sur les surfaces.
 - Il convient d'équiper les personnes en charge du nettoyage des sols et surfaces d'une blouse à usage unique, de gants de ménage (le port de masque de protection respiratoire n'est pas nécessaire du fait de l'absence d'aérosolisation par les sols et surfaces) et de privilégier une stratégie de lavage-désinfection humide :
 - ✓ nettoyer les sols et surfaces avec un bandeau de lavage à usage unique imprégné d'un produit détergent ;
 - ✓ rincer à l'eau du réseau d'eau potable avec un autre bandeau de lavage à usage unique ;
 - ✓ laisser sécher ;
 - ✓ désinfecter les sols et surface à l'eau de javel diluée avec un bandeau de lavage à usage unique différent des deux précédents ;
 - ✓ ne pas utiliser un aspirateur pour les sols ;
 - ✓ gérer la vaisselle selon les recommandations habituelles.
 - **Les déchets produits par la personne contaminée suivent la filière d'élimination classique (DASRI).**
 - **S'agissant du changement des draps du lit :**
 - ✓ porter une surblouse, des lunettes de protection, des gants jetables ;
 - ✓ ne pas secouer le linge et ne pas plaquer le linge contre soi ;
 - ✓ placer le linge dans des sacs habituellement utilisés et le laver à 60°C ;
 - ✓ jeter les déchets potentiellement infectés dans un sac DASRI ;
 - ✓ laver et désinfecter les lunettes de protections avec un produit détergent-désinfectant virucide.
- 9. Quelles sont les mesures d'hygiène à adopter vis-à-vis des effets personnels de la personne décédée ?**
- Si les effets personnels de la personne décédée ne peuvent être **lavés à plus de 60° pendant au moins 30 minutes ou désinfectés**, ils sont mis dans un **sac plastique fermé pendant 10 jours**.



27/03/2020